

cations furent exécutés. La garde et le guet furent régulièrement faits autour de la cité et sur ses murailles.

L'abbé Adam du Mont-Saint-Jean, par de fréquentes visites, activait les travaux, apportant des ressources puisées au trésor du monastère. On se hâtait avec raison, l'ennemi avait repris l'offensive, et dès le commencement de 1379, des coureurs anglais descendus de l'Auvergne venaient piller nos campagnes, arrêter seigneurs et bourgeois jusqu'aux portes de Lyon et en tirer forte rançon (1).

Les Anglais avaient repris Carlat où ils s'étaient fortement établis, comme la charte précédente nous le fait voir et de là descendaient sur le Forez et le Lyonnais. Les habitants de Chazay revirent donc du haut de leurs murailles des bandes nombreuses parcourir leurs routes, pillant et saccageant les maisons isolées et les bourgs sans défense. Chaque jour l'ennemi devenait plus hardi et se montrait parfois jusque sous les murs de notre forteresse pour en observer les défenses et calculer les moyens d'attaque. Cette terreur continuelle ruinait le pays et menaçait la ville d'une disette complète.

Alors le châtelain, Jean du Mas, de par l'autorité du roi de France, qui l'avait revêtu de la dignité de châtelain royal, et au nom de l'abbé, seigneur baron, convoque le ban et l'arrière-ban, appelle sous sa bannière tous les nobles vassaux du voisinage, ainsi que les seigneurs des environs qui, comme lui, avaient tout intérêt à repousser l'ennemi commun. Il se trouve bientôt à la tête de forces importantes, chevauchant sans cesse à la tête de ses hommes d'armes, il

---

(1) Montfalcon. *Hist. de Lyon*. L. Perrin, 1859, p. 459.